



Fiche outil :

La participation des jeunes dans les CD #1

La prise de contact

Contexte et finalités de l'outil :

Entre 2013 et 2014, 8 Conseils de développement ont travaillé avec la Ligue de l'enseignement Bretagne sur la participation des jeunes.

Il s'agissait notamment de recenser les jeunes sur les territoires, et de créer les conditions d'échanges entre eux et les Conseils de développement (*voir description dans la fiche-projet correspondante*).

Les apports de ce projet partenarial ont été synthétisés dans cette fiche-outil. Ils ont été enrichis par les réflexions collectives des Conseils de développement sur la participation des jeunes (journée plénière du 19/09/2014).

La fiche-outil est à destination de tous les Conseils de développement bretons.

Elle vise à outiller ceux qui se posent des questions sur la participation des jeunes, et sur la façon dont les CD peuvent prendre contact avec les jeunes.

Elle est complétée par une autre fiche-outil La participation des jeunes #2 « Exemples d'outils recensés par les Conseils de développement ».

Préalable nécessaire : identifier le sens : pourquoi le CD s'intéresse-t-il à la participation des jeunes ?

Plusieurs sens possibles ont été identifiés, que ce soit au cours des réflexions entre les Conseils de développement, ou dans l'expérimentation menée.

Les objectifs peuvent ainsi être :

- d'accueillir des jeunes dans le CD, afin de diversifier sa composition en le rajeunissant
- de prendre en compte, dans les travaux du CD, la parole et les besoins des jeunes (ce qui nécessite d'aller les rencontrer, mais pas forcément de les faire « rentrer » formellement dans le CD)
- de renouveler les pratiques du CD, en se penchant sur celles des jeunes
- d'accompagner le désir d'agir des jeunes
- de développer le sentiment d'appartenance au territoire des jeunes, afin que ceux-ci ne s'y sentent pas captifs et/ou souhaitent y revenir.



Fiche outil :

La participation des jeunes dans les CD

- Construire un cadre favorable à la participation des jeunes. Derrière cet objectif, il ne s'agit pas de travailler directement avec les jeunes, mais d'accompagner les relais (politiques, familiaux, enseignements, formateurs,...) à construire un contexte favorable.

Temps 1 : identifier et recenser les jeunes et les organisations de jeunes sur son territoire

Les jeunes organisés en associations, ou participant à des collectifs sont les plus faciles à identifier :

- les juniors associations (130 en Bretagne)
- les associations de jeunes affiliées aux fédérations de la Ligue de l'enseignement
- les associations de jeunesse et d'éducation populaire, et notamment les membres des réseaux national (CNAJEP) et régional (CRAJEP) :
 - Ligue de l'enseignement, MRJC, JOC, Léo Lagrange, FD MJC,...
- Les organisations de jeunesse partisanes, et les organisations rassemblées au sein de la FFJ (fédération française de jeunesse)
- Les syndicats étudiants (UNEF et FAGE) ; certains syndicats mettent également en place en leur sein des groupes « jeunes »
- Les mutuelles étudiantes qui sont gérées par les étudiants (LMDE et réseau EMEVIA)
- les associations accueillant de jeunes animateurs formés au BAFA

- Les associations d'étudiants
- Les réseaux d'associations de jeunes, ou les associations sportives de jeunes, socio-culturelles : à voir auprès des services enfance-jeunesse des collectivités, et des points informations jeunesse
- Les clubs sportifs
- Les conseils municipaux des enfants, de jeunes (CRJ...)
- ...

Les jeunes engagés sur les territoires à titre individuel, et notamment :

- les volontaires en service civique (*voir auprès des DDCS, FD Ligue de l'enseignement, FDMJC, Fédération régionale des centres sociaux pour se procurer la liste*)
- les délégués élèves et ceux qui participent aux conseils de vie lycéenne ou aux syndicats lycéens (sont accompagnés par la Ligue de l'enseignement)

Les jeunes fréquentant des structures de proximités mais non engagés dans des associations :

Identifier des lieux « portes d'entrée » vers les jeunes : établissements scolaires et établissements de formation (universités, formations longues ou courtes : maisons familiales rurales, chambres consulaires,...), mission locale, Foyer de jeunes travailleurs, animateurs jeunesse des collectivités,...

Levier : avoir des personnes « ressources » volontaires et préalablement impliquées dans le CD

Les jeunes non scolarisés, non engagés :

L'expérimentation n'a pas permis d'identifier de levier pour les contacter. Cela peut passer par du bouche-à-oreille, par exemple : qui sont les jeunes connus par les membres du CD ?



Temps 2 : Le temps de l'interconnaissance, nécessaire pour lever les clichés réciproques

Les clichés ou méconnaissances réciproques nuisent souvent aux rencontres et à la qualité des échanges. Ces clichés concernent tout le monde : Conseils de développement, jeunes et Ligue de l'enseignement.

Plusieurs types de freins ou clichés ont été soulevés, avec, en face, des pistes de réflexion pour les lever.

- **Les jeunes ne connaissent absolument pas les Conseils de développement.**

A Rennes, après une soirée conviviale avec des associations de jeunes, animée à l'aide de techniques participatives, le CODESPAR était identifié comme un lieu de débat intéressant et pertinent. Les participants étaient tout à fait intéressés.

Plus globalement, les nombreux entretiens que la Ligue a réalisés avec des acteurs de jeunesse ont également fait remonter un intérêt pour les Conseils de développement – une fois le rôle expliqué.

- **« Les jeunes ne s'engagent pas, et ne s'intéressent pas à la chose publique. »**

L'enquête réalisée auprès des jeunes par le Conseil de développement Centre Bretagne identifie que 73% des jeunes interrogés pensent que la politique est importante voire très importante.

Par ailleurs, le déclin de l'engagement traditionnel (vote, engagement syndical, politique, associatif) n'est pas constaté uniquement chez les jeunes, mais dans toute la population.

- **« Les jeunes sont compétents (uniquement) pour les affaires de jeunesse ! »**

Alors que plusieurs Conseils de développement pensaient pouvoir travailler avec les jeunes sur des questions cantonnées à la jeunesse, les échanges ont au contraire montrés que les jeunes avaient leur mot à dire sur tous les sujets, et pas uniquement sur « la jeunesse » en tant que tel. Une approche transversale est alors apparue plus appropriée.

- **LE jeune, a fortiori quand il est minoritaire, est souvent identifié comme le représentant DES jeunes.**

Là encore, les échanges ont montré que le ou les jeunes intéressés ne veulent pas être considérés comme représentant d'une catégorie d'âge de la population. Il n'est pas nécessaire de le cantonner à sa tranche d'âge « jeune ».

- **« Il faut mieux écouter les vieux... ils ont plus d'expériences »**

Dans la majorité des cas, il y a d'abord un travail de mise en valeur et en confiance des jeunes : estime de soi, valorisation de leurs compétences, de leur savoir-être,... Sans ce préalable, ils ne se sentent parfois ni légitimes, ni compétents pour participer.

- **« Nous (structures jeunesse) sommes les seules structures à même de travailler avec les jeunes. »**

Le travail avec les jeunes est parfois la « chasse gardée » d'associations de jeunesse ou d'éducation populaire.

Les animateurs de la Ligue de l'enseignement ont ainsi été (agréablement) surpris de la réelle volonté des Conseils de développement de s'ouvrir aux jeunes, et de leur capacité à se remettre en question pour cela.





Quelques leviers ou réflexions transversales

Sur les méthodes :

- La temporalité : des temps courts, avec des projets concrets
- Des approches transversales à privilégier plutôt qu'ascendantes
- Importance de la pédagogie : qui fait quoi ? de quelles marges de manœuvre dispose-t-on ?
- Penser à la convivialité et à la notion de plaisir de l'engagement : on s'engage parce qu'on y prend du plaisir.
-
- S'adapter à des fonctionnements souples et à des irrégularités dans la participation

Le rapport au territoire :

- Les jeunes, et notamment les jeunes mobiles, appartiennent souvent à plusieurs territoires (lieux de formation, de travail, d'habitat,...)
- Les jeunes non mobiles peuvent à l'inverse se sentir captifs d'un territoire et ne pas avoir développé de sentiment d'appartenance à ce dernier.
- Comment combiner ces rapports au territoire, à la mobilité et aux dynamiques dans une structure « ancrée » sur un territoire, comme l'est le Conseil de développement ?
- Comment prendre en compte la notion de parcours de vie, et de parcours

d'engagement, dans une perspective de moyen ou long terme ?

Synthèse des outils proposés

Réunis en ateliers, les Conseils de développement ont travaillé à lister et synthétiser les outils et/ ou bonnes pratiques sur la participation des jeunes.

Voir fiche-outil La participation des jeunes#2.